

*finats sont des crimes usés & sortis de mode ; & il est bien à désirer qu'ils ne reparoissent jamais. Mais ces réflexions par lesquelles on veut fronder la Religion & la Hiérarchie, sont tout aussi usées & sorties de mode. On n'en entend plus que de la part de certains jeunes gens peu formés quant à l'esprit & au cœur, & qui la plupart du tems parlent sans penser. Les personnes sensées & judicieuses n'en font jamais de semblables ; & cela assure les intérêts de l'humanité & de la raison.*

On condamne *l'esprit dogmatifant*, & avec raison. Celui de la simplicité & de la soumission à l'autorité est bien le plus sage & le plus sûr. On condamne *l'esprit dogmatifant*. Mais on ne prétend pas, sans doute, condamner l'esprit amateur de la vérité, de la vérité connuë & décidée, cet esprit qui établit, qui éclaircit, qui dégage la vérité des difficultés dont on s'efforce de l'envelopper. On prône la *liberté de conscience*, l'indifférence par rapport aux Religions. La renferme-t-on, cette liberté, cette indifférence, dans la sphère des Religions qui se donnent pour Chrétiennes ? Exclut-on de ce nombre toutes ces sectes, qui nient les Mystères de la Trinité, de l'Incarnation du Verbe, de la Rédemption, qui rejettent le Baptême & généralement tout Rit, tout Sacrement ? L'étend-t-on au Judaïsme, au Déisme, au Mahomérisme, au Polythéisme ? Que l'on prenne garde de raisonner conséquemment sur ces chefs & sur d'autres qui y ont rapport. Mais de quelque façon qu'on veuille les déterminer, on ne s'en tirera point sans raisonnemens *dogmatiques*. Voudra-t-on se réserver le droit de raisonner *dogmatiquement*, & le refuser à tout le reste des hommes ?

Quoiqu'il